



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Respire !



Personne n'aura quitté, à cause de moi une maison, des frères, des sœurs, sans qu'il reçoive, le centuple et, dans le monde à venir, la vie éternelle.

Évangile selon saint Marc 10, 29-30



Il y a des automatismes qui se révèlent lorsqu'ils font défaut. Quand je me lance dans une course soutenue, tôt ou tard, la respiration semble se bloquer. Le souffle manque et je dois forcer l'inspiration pour tenir le rythme. Je prends alors conscience de cette double activité de la respiration ! Expirer et inspirer, deux temps inséparables d'une même réalité.

Je ne peux accueillir une nouvelle arrivée d'air que si je consens d'abord à me vider de l'air vicié, à faire place nette pour me remplir à nouveau d'un air porteur d'un bon oxygène. Nos poumons savent faire !

Essayez un instant — à l'arrêt, car en pleine course ce serait folie — de retenir votre respiration. Après tout, l'air est bon, pourquoi le rejeter ? Vous sentez vite la nécessité d'expirer pour ouvrir le chemin à une nouvelle bouffée d'oxygène... Il en va de même pour notre chemin de vie. Jésus nous le certifie : lâcher, quitter, laisser ce qui est ou m'a été bon, ouvre la voie pour accueillir du neuf.

Quitter le connu pour suivre le Christ nécessite ce saut dans le vide, cet instant où, vidée de mon air, je n'ai pas encore rempli mes poumons de ce nouvel apport. Mais j'en ai la certitude : je vais recevoir cette vie nouvelle, riche, porteuse d'élan. Elle m'est offerte en abondance, elle m'entraîne plus vite, plus haut, plus fort... ensemble, comme nous exhorte la devise olympique !

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville](#)